

Lucio Paternò (1939 – 2017)

C'est avec beaucoup de tristesse qu'on a appris le décès le 21 février 2017 à Catane, en Sicile, de Lucio Paternò, figure majeure de l'astronomie italienne et internationale.

Il avait commencé sa carrière de jeune chercheur en 1964 comme contractuel à l'Observatoire d'Astrophysique de Catane en travaillant dans le domaine de la photométrie photoélectrique. Ses premières études portent sur les mesures de la microturbulence en basse atmosphère pour la détermination du seeing. Les compétences acquises lui permirent de faire partie, dès la fin des années 60, de l'organisation internationale « Joint Organization for Solar Observations » (JOSO). Il contribua ainsi au choix du site des Canaries pour l'implantation des grands télescopes solaires et stellaires à Ténérife et à La Palma.

Parallèlement, il conçut et construisit un photomètre à double tête, avec les logiciels associés ; trois modèles furent installés à Milan, Trieste et Naples. Le haut niveau de précision obtenu en fit des équipements de pointe pour l'observation de la variabilité stellaire.

Dès les années 1970, il s'intéressa à la physique solaire. Il joua un rôle central pour la compréhension de la structure interne du soleil en développant des théories fondamentales sur la dynamo solaire, sur la rotation différentielle et sur le transport du moment angulaire. Il s'intéressa ainsi naturellement à l'astérosismologie, dont il fut le promoteur incontesté en Italie, tout en développant des coopérations internationales de premier plan dans ce secteur, et contribuant ainsi à une meilleure connaissance de la dynamique des étoiles de type solaire.

Auteur d'environ 200 articles scientifiques de première importance, il était régulièrement invité dans les grands congrès internationaux. Il mena une carrière d'enseignant à l'Université de Catane, depuis le rang d'assistant en 1969 jusqu'aux plus hautes fonctions professorales. Il a supervisé plus d'une quarantaine de thèses, et a été membre de jury de thèses à l'Université de Nice. Il prit sa retraite en 2010 tout en continuant à mener activement des travaux de recherche.

En outre, il fut directeur de l'institut d'Astronomie de l'Université de Catane, de 1992 à 1997, membre du Consortium Inter-universités (I) pour la physique spatiale de 1992 à 2003, de la Société Astronomique Européenne (EAS) depuis 1991, de l'union Astronomique Internationale (IAU) depuis 1973, de la Société Italienne de Physique depuis 1969 et de la Société Astronomique Italienne depuis 1966.

Membre de l'Académie des Sciences Naturelles de Catane depuis 1997, il était également membre associé étranger de l'Académie des Sciences de Paris depuis 1995 (section des sciences de l'Univers).

Homme estimé de ses étudiants et de ses collègues, il restera pour tous ceux qui l'on côtoyé et apprécié, ce grand Monsieur, dont le regard à la fois ironique et indulgent, n'étaient en fait que la marque d'une profonde humanité.

Jean Pierre Rozelot

Membre de l'Académie des Sciences Naturelles de Catane

Maria Pia di Mauro

INAF-Roma (I)